

Hautes ambitions aux Pays-Bas

Au nord de la France, les Pays-Bas, l'un des 6 pays fondateurs de l'Union européenne, reste cependant peu connu de nos lecteurs. Ce pays n'est pas que celui des tulipes et des fromages et mérite aussi une visite pour analyser les capacités de sa Base industrielle et technologique de défense (BITD).



1 : Indonésie, Afrique du Sud, Suriname, Taïwan, Tasmanie, Nouvelle-Zélande sont les dénominations actuelles de ces implantations.

2 : Révocation de l'Édit de Nantes.

Le territoire aujourd'hui dénommé Pays-Bas resta autonome de tout pouvoir central, tout en étant inclus dans le Saint-Empire romain germanique. Si l'empereur Charles Quint (1500-1558), lui-même né à Gand, reste protecteur des spécificités culturelles flamandes, son fils Philippe II

qui lui succède comme roi d'Espagne à laquelle les Pays-Bas sont rattachés, affronte une révolte qui au bout d'une guerre dit des « Quatre-Vingts Ans » (1568-1648) aboutit à l'indépendance du pays, réduit à ses provinces du Nord sous le nom de Provinces-Unies, le sud correspondant à la Belgique actuelle et restant sous souveraineté espagnole.

Ce soulèvement contre leur souverain, a créé un précédent qui démontre qu'un roi peut être déposé par ses sujets s'il renie ses devoirs envers eux. C'est le calvinisme, sur la base de l'Ancien Testament portant notamment sur le pouvoir limité des rois hébreux, qui justifie ce contre-pouvoir face à l'autorité royale. Ce précédent remet en vigueur le statut républicain en 1648 et mine l'autorité divine des rois.

L'indépendance de 1648 marque le début d'un Siècle d'Or « Gouden Eeuw », caractérisé par la prospérité économique et culturelle de la république néerlandaise et par une urbanisation précoce, doublée d'un essor démographique soutenu. Les marines, aussi bien militaires et commerciales, ont la maîtrise des océans et implantent des comptoirs commerciaux dans le monde entier¹.

L'économie des Provinces-Unies bénéficie grandement du commerce des produits exotiques avec les colonies. Les habitants de la ville d'Amsterdam ont un niveau de vie largement supérieur à celui des autres capitales européennes. Les Provinces-Unies, porteurs de l'image d'un État riche et tolérant, accueillent de nombreux réfugiés chassés des autres pays d'Europe pour des raisons religieuses, politiques ou d'opinion. Parmi ceux-ci, les protestants chassés de France par l'Édit de Fontainebleau², qui apportent leur savoir-faire d'artisans, mais aussi une sourde animosité contre le roi Louis XIV.

L'inondation comme technique de guerre

Lors de différents conflits, une nouvelle technique de guerre est mise au point, les autorités font inonder des terrains agricoles autour d'Amsterdam pour empêcher l'avancée des troupes ennemies et ne pas avoir à se battre frontalement avec une armée à la puissance supérieure. Louis XIV provoque une guerre avec les Provinces Unies (1672-1678) pour des raisons à la fois économiques (concurrence pour les marchands et fabricants français) et politique (la république protestante accueille de nombreux opposants au Roi Soleil). Malgré une résistance acharnée, cette guerre s'achève par le traité de Nimègue, très défavorable aux Provinces unies qui prendront une revanche lors de la Guerre de Succession d'Espagne. Cette période a initié une sourde animosité entre la France et les Provinces Unies.

Après avoir traversé la période de la Révolution française et de l'empire napoléonien par une succession de statuts, dont une annexion pure et simple en 1810, le Royaume des Pays-Bas est constitué lors du traité de Vienne par la fusion entre les Provinces Unies, les anciens Pays-Bas autrichiens et la Principauté de Liège. Si la nouvelle entité atteint rapidement une prospérité économique, les oppositions entre les cultures flamande et francophone, les confessions catholiques et protestantes, vont provoquer en 1830 l'éclatement en deux États, la Belgique et les Pays-Bas (les ex-Provinces-Unies).

Neutre pendant la Première Guerre mondiale, le pays accueille à partir de 1914 de nombreux réfugiés belges. Les Pays-Bas sont envahis par l'Allemagne en mai 1940, l'armée néerlandaise est vaincue, malgré l'emploi de sa tactique d'inondation provoquée, Rotterdam ayant été quasiment rasée par les bombardements. Les Pays-Bas ne sont libérés qu'en mai 1945, après un hiver de famine tuant près de 20 000 personnes.

L'après-guerre voit l'abandon de l'empire colonial (Indépendance de l'Indonésie après une guerre de 4 ans, puis pacifique du Suriname), l'institution du Bénélux (coopération avec la Belgique et le Luxembourg), puis l'adhésion au Marché commun européen.



© Koninklijke Marine

La frégate De Ruyter, classe De Zeven Provinciën, a été construite par les chantiers néerlandais Damen Schelde Naval Shipbuilding à Vlissingen, et admise en service en 2002.

Une industrie de défense historique

Les Pays-Bas, comme la majorité des états européens, a toujours ressenti le besoin d'avoir une autonomie de défense pour assurer sa sécurité à ses frontières, aussi bien de la métropole que des implantations ultramarines. Des industries locales permettant aux Forces armées d'être auto-suffisantes ont donc été créées puis développées.

Dans le domaine de la construction aéronautique, Anthony Fokker est un ingénieur néerlandais qui construisit le premier avion néerlandais qui vola dans son propre pays. Puis il crée son entreprise d'aéronautique en 1912 dans l'Empire allemand, où il construit des avions de chasse pour l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale. En 1919, Fokker retourne aux Pays-Bas pour fonder sa propre compagnie qui se concentre surtout sur les avions commerciaux et civils. Anthony Fokker meurt en décembre 1939 aux États-Unis où la branche américaine de sa compagnie est alors prospère.

3 : Près de 800 exemplaires vendus entre 1958 et 1986.



Le SMART-L, ci-dessus à bord de la frégate allemande Hessen, est un radar 3D multi-faisceaux construit par Thales Nederland pour la veille air et surface, la désignation d'objectif, incluant une capacité antimissiles.

Après la Seconde Guerre mondiale, alors que les usines ont été totalement détruites, Fokker développe en 1958 le Fokker F27 Friendship qui est l'un des avions de ligne à turbopropulseurs les plus vendus³. Le F27 est suivi des F28, F50, F70 et F100. Mais en 1996, la compagnie Fokker fait faillite, quelques activités perdurant cependant. La division spatiale devient une compagnie indépendante connue sous le nom de Dutch Space. Les autres parties, qui s'occupent de construire des parties d'avions et mènent à bien les travaux de maintenance et de réparation, sont reprises par Stork B.V. sous le nom de Stork Aerospace Group. En 2021, les Pays-Bas ont perdu leur capacité de développer et produire quelque type que ce soit d'aéronef, mais peut continuer à être fournisseur de composants pour des avionneurs étrangers.

Dans le domaine de la construction navale, l'expertise des Provinces Unies puis des Pays-Bas était reconnue, des technologies innovantes même introduites, dont le schnorchel. Comme les périscopes, c'est un tube hissable à l'immersion périscopique, permettant à un sous-marin de faire fonctionner ses moteurs Diesel, alimentant ces derniers en air sans avoir à faire surface. Le schnorchel a été inventé par Jan Jacob Wichers, commandant des sous-marins de la marine hollandaise et appliqué secrètement dès 1936. Lors de l'invasion des Pays-Bas par les Allemands en 1940, plusieurs tubes sont

capturés par les Allemands qui n'y trouvent pas d'intérêt, puisqu'il n'est alors pas besoin de naviguer en permanence sous l'eau. Toutefois la situation change vite et la meilleure solution pour échapper à la détection des radars et à l'aviation de patrouille maritime est de naviguer en plongée.

Les Allemands reprennent en 1942 l'invention de Jan Jacob Wichers, la modifient en ajoutant un clapet, permettant ainsi la navigation par tous les temps. Il faudra attendre la fin de 1943 pour que les premiers U-Boote en soient équipés. Cela est trop tard, ce retard sera providentiel pour les Alliés à obtenir la victoire dans la Bataille de l'Atlantique.

Avenir de l'industrie de défense

L'objectif est de respecter les exigences de l'OTAN en matière de financement de l'effort de défense et de porter le budget à 2 % du PIB, bien que les plans gouvernementaux ne prévoient d'y consacrer que 1,5 % dans la période 2019-2023. La crise sanitaire puis économique et financière du Covid-19 mettra-t-elle en cause cet engagement ?

Par ailleurs, l'industrie a besoin des marchés d'exportation pour conserver une taille critique, vu la taille du marché intérieur. Les principales exportations de défense des Pays-Bas comprennent des capteurs, des navires de guerre, des véhicules blindés et des systèmes de défense aérienne. A partir de 2014, la réduction des achats du Portugal, de la Grèce et de l'Italie a été occasionnée par la faiblesse du climat économique. Avant la pandémie était espéré un accroissement des exportations à destination de nombreux nouveaux clients : Jordanie, Maroc, États-Unis, Canada, Turquie, Arabie saoudite, Mexique, Oman, Colombie, Bahamas et Pérou.

En contrepartie, les entreprises étrangères peuvent pénétrer le marché de défense en créant des coentreprises. Les entreprises étrangères peuvent également acquérir des entreprises nationales ou créer des filiales car la politique du gouvernement en matière d'investissements directs étrangers permet un investissement à 100 %. Il existe également des possibilités d'établir des programmes de R&D conjoints



impliquant les Pays-Bas en tant que membre du consortium. Les collaborations et les partenariats sont encouragés par le gouvernement dans l'espoir de réduire les coûts.

Damen Group est un conglomérat néerlandais de défense, de construction navale et d'ingénierie basé à Gorinchem, en Hollande méridionale. Bien qu'il s'agisse d'un grand groupe international opérant dans 120 pays, il reste une entreprise familiale privée. *Damen Shipyards Group* est une entreprise opérant au niveau mondial, avec plus de 50 chantiers navals, réparation et entreprises connexes, ainsi que de nombreux chantiers partenaires qui peuvent construire les navires *Damen* localement. Si Damen Group est crédible dans le domaine des navires de surface (frégates, corvettes, patrouilleurs, navires logistiques), l'absence de construction de sous-marins depuis plus de 30 ans laisse supposer une perte irrémédiable de savoir-faire, le programme à venir d'acquisition de 4 sous-marins nécessitera l'assistance d'un partenaire étranger (Naval Group, TKMS ou Saab).

Thales Nederland B.V. (anciennement Hollandse Signaalapparaten B.V.) est une filiale de la multinationale française Thales Group basée aux Pays-Bas. L'entreprise a été fondée en 1922 pour produire des systèmes de contrôle de tir navals. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'usine a été forcée à produire pour les Allemands. Après la guerre, la société nationalisée est renommée N.V. *Hollandsche Signaalapparaten* (ou *Signaal* en abrégé). En 1956, la société d'électronique Philips rachète *Signaal* au gouvernement. La Guerre froide favorise le développement de l'entreprise grâce à son savoir-faire en systèmes électroniques navals et de défense, pour une gamme de clients à travers le monde. En 1990, l'entreprise française d'électronique et de défense Thomson-CSF acquit *Signaal* à Philips, et en 2000, Thomson-CSF *Signaal* est renommé *Thales Nederland*. Actuellement, l'entreprise, qui emploie 1 800 personnes, est principalement impliquée dans les systèmes de défense navale, tels que les capteurs, les radars et les systèmes infrarouges. Les autres domaines d'activité comprennent la défense aérienne, les communications, l'optronique, les systèmes de refroidissement cryogénique et les produits de navigation.

L'entreprise franco-néerlandaise Photonis développe et fabrique principalement des instruments de mesure et d'enregistrement optiques, notamment nocturnes, à des fins scientifiques, techniques et fondamentalement pour des Forces spéciales militaires. L'effectif actuel est de 1 000 employés. Fondée en 1937 en tant que filiale du groupe Philips (dont elle est sortie en 1998), c'est sa fusion en 2005 avec *Delft Electronic Products* (faisant anciennement partie du groupe *Delft Instruments*) qui en fait une entreprise franco-néerlandaise. Une offre d'achat par l'Américain *Teledyne* a été rejetée par les autorités françaises, alors que les partenaires néerlandais ne voyaient aucune objection à accepter une offre financièrement généreuse.

Et pour conclure

Les résultats des consultations populaires organisées pour approuver les modifications des traités européens ne montrent pas un enthousiasme délirant pour l'intégration politique européenne. En revanche, les Pays-Bas sont des ardents défenseurs des efforts conjoints au sein de l'Alliance atlantique et de sa structure militaire, l'OTAN. Dans un tel contexte, il ne lui est pas nécessaire de disposer nationalement d'une industrie de défense autonome, mais il est concevable de disposer de sous-traitants des maîtres d'œuvre et ensembliers essentiellement états-unis.

Patrick Michon SN31 CHEAr*



Patrick Michon



Un chasseur F-16 de l'Armée de l'air royale néerlandaise au-dessus de l'Afghanistan en 2008. Les Pays-Bas ont fait l'acquisition de chasseurs F-35, construits par Lockheed Martin, dont les premiers ont été livrés en 2019.